

Dimanche 20 septembre 2020
25^{ème} Dimanche Ordinaire « A »

Chers amis,

Quand on n'est pas familier des paraboles, on peut être choqué par cette histoire des « ouvriers de la onzième heure ». Les patrons diront que l'on ne peut pas imiter ce maître sans risquer de couler l'entreprise. Les ouvriers diront qu'il est injuste de ne pas respecter une échelle des salaires selon le travail accompli.

Jésus n'a pas l'intention de nous faire une leçon de morale sociale, mais Jésus nous parle bien du Royaume de Dieu.

Dieu n'est pas un maître ordinaire. On n'embauche pas une heure avant la fin de la journée. En fait, il s'agit de Dieu qui se soucie du drame de ces chômeurs : « *Pourquoi restez-vous là toute la journée, sans rien faire ?* » Dieu ne cesse de nous inviter à entrer dans sa vigne. Sa vigne, c'est le symbole du peuple de Dieu, c'est le lieu du bonheur. « Allez à ma vigne ! » Pour Dieu, il n'est jamais trop tard. Et Jésus, accordera le paradis au brigand crucifié avec Lui, juste à la dernière minute. Constamment, Jésus a manifesté son amour privilégié pour les pauvres, les exclus, les pécheurs, ... les derniers, qui sont les premiers dans l'attention que Dieu porte à ses enfants.

Regardons de plus près cette parabole. Dieu ne nous doit rien sur nos mérites. Dans la logique de Dieu, nous ne sommes pas dans une compétition où il y a des héros, des gagnants, des personnes qui montent sur le podium ... et les autres. Dieu est dans une autre logique. Cette parabole se termine comme celle de l'enfant prodigue par la protestation de celui (le deuxième fils), ou de ceux, qui s'estiment lésés parce que les sans-titres, les sans-droits, et on peut rallonger la liste : les sans-logements, les sans-papiers, les sans-amours ... sont traités aussi bien qu'eux. Il y a en quelque sorte un nivellement par le haut. C'est la justice de Dieu.

La justice des hommes, c'est différent, c'est une hiérarchie. Il y a une échelle, échelle sociale, échelle des valeurs, échelle des salaires.

La justice de Dieu consiste à sortir du régime de la justice pure pour passer dans le régime de l'Amour, de la gratuité, du Don.

Dieu est « injuste », non par manque de justice, mais par excès d'Amour.

Quand on lit le Nouveau Testament, ce n'est pas toujours ainsi : on y remarque plusieurs types de courants, qui peuvent paraître contradictoires. Il y a, par exemple, le jugement de Dieu où chacun est rétribué sur ce qu'il a fait : « J'avais faim, j'avais soif, tu m'as donné à manger, tu m'as donné à boire, etc. ... » Jésus va plus loin, lui. C'est en accord avec la Passion, où nous le voyons donner son pardon à ceux qui le crucifient : « Pardonne-leur, Seigneur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Mais alors, est-ce que cela vaut la peine de se lever de bon matin pour aller travailler à la vigne ? A quoi cela sert d'essayer de faire le bien, de bien se comporter, de supporter le « poids du jour et de la chaleur ? »

Si nous parlons ainsi, cela montre que nous restons sous le régime de la justice, dans la logique travail = salaire, alors que nous, chrétiens, baptisés, nous sommes passés sous le régime de l'amour, de la gratuité. Ce n'est pas pour une récompense, pour un salaire au ciel, que nous avons à « travailler » parce que la « pièce d'argent » n'est pas vraiment un salaire. Notre foi chrétienne, c'est une fidélité envers Dieu qui doit être gratuite, elle aussi, comme est gratuit le salaire de Dieu, car nous sommes pris, à notre tour, dans une logique de l'amour.

Chers amis, chers parents, une éducation religieuse, la fréquentation de la Bible, les sacrements de l'Eglise, nous savons pourquoi nous vivons, nous connaissons notre avenir, notre Espérance : c'est de « rouler » pour le Christ Jésus. Alors, réjouissons-nous pour tous ceux et celles qui nous rejoignent « plus tardivement », qui rencontrent plus tard le Christ dans leur vie, qui savent, enfin !, pourquoi ils vivent, ce qu'ils peuvent faire de leur vie. Je pense à tous ces jeunes qui ne comprennent plus bien où est leur place dans une société moderne qui ne vise que les premières places, les places d'honneur, les situations « à gros salaires »... quitte à écraser les autres pour passer. Alors, s'il vous plait, nous chrétiens, en particulier, commençons par ne plus dire déjà que tous les chômeurs sont des fainéants. Bien sûr, qu'il y en a. Il y en a aussi dans les entreprises, nous le savons bien !

Nous qui sommes créés à l'image de Dieu, soyons des Semeurs d'Amour. Soyons des ouvriers fidèles, non pas pour la fiche de paie du Seigneur, mais pour l'Amour de Dieu, un amour qui met tout le monde au numéro un du hit-parade de l'Accueil, au numéro un du hit-parade de l'Amour.

L'eucharistie, c'est le Christ qui se donne en nourriture, gratuitement, pour nous fortifier dans notre travail à la Vigne du Seigneur, dans notre travail en Eglise.

« Seigneur, aide-nous à être présents aux plus faibles, aux derniers, pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde ». Amen

TRAVAIL

Tu cherches des ouvriers, Seigneur ?

Des ouvriers à envoyer pour prier même pour les ennemis,
Pour pardonner à ceux qui offensent,
Pour utiliser le pouvoir de la douceur,
Pour aimer le prochain aussi fort que soi-même ?

Des ouvriers pour créer la justice,
Pour donner gratuitement joie et bonté,
Pour partager le pain quotidien,
Pour rester avec les délaissés ?

Des ouvriers pour soutenir ceux et celles qui traversent le malheur,
Pour ouvrir à ceux qu'on laisse dehors dans la pauvreté et la misère,
Pour vêtir ceux qui sont nus,
Pour visiter les malades,
Pour porter à tous la Bonne Nouvelle : « Dieu nous aime » ?

Tu cherches des ouvriers ?

Ce travail est pour nous, Seigneur : nous venons !

Bon travail, beaucoup de joie à la Vigne du Seigneur

Abbé Gérard